

Les énergies nouvelles au service du développement en Afrique

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a annoncé que, dans le cadre d'un programme de développement des ressources énergétiques en Afrique, le programme bilatéral de l'ACDI affectera quinze millions de dollars à l'évaluation et à l'implantation de systèmes pour la production d'énergie à partir de sources renouvelables, dans divers pays de l'Afrique francophone.

Ce programme impliquera la mise en valeur de l'énergie solaire par le biais de la technologie photovoltaïque. Cette technologie semble la plus apte à répondre aux besoins des communautés isolées. Les sources énergétiques ainsi développées permettront d'améliorer l'accès à l'eau destinée à la consommation humaine, à l'abreuvement du cheptel, et à la petite irrigation.

Une première phase d'évaluation tech-

nologique, approuvée par M. MacEachen en octobre 1983, démarrera au printemps 1984. On procédera alors au test de systèmes photovoltaïques canadiens permettant l'exhaure de l'eau. La seconde phase visera à planter les systèmes canadiens choisis, suite à la première phase, dans les régions isolées des six pays d'Afrique francophone visés par le programme : le Mali, le Niger, le Sénégal, la Haute-Volta, le Rwanda et la Guinée.

Ce programme s'inscrit dans le cadre d'un plan d'ensemble annoncé en 1981 à Nairobi, au Kenya, par M. Pierre Trudeau, premier ministre du Canada, lors de la Conférence des Nations unies sur les sources d'énergie nouvelles et renouvelables. Ce programme spécial du gouvernement du Canada vise le développement en Afrique, et spécialement au Sahel, des énergies nouvelles et renouvelables et la conservation des énergies traditionnelles.

Vente de véhicules canadiens à l'Union soviétique

La signature d'un accord financier de 14,025 millions de dollars a permis la vente, par Foremost Industries Ltd. de Calgary, de véhicules tout terrain à chenilles, à l'Union soviétique. Trente-deux véhicules de transport à chenilles *Husky 8G*, avec pièces de rechange et pièces connexes serviront au transport de tuyaux et de fournitures destinés à la construction et à l'entretien d'un gazoduc.

Tractoroexport, l'acheteur, organisme de commerce international, s'intéresse à l'exportation, à l'importation et à la réparation de machines employées dans le secteur agricole et sur les chantiers.

Foremost Industries Ltd. est une filiale de Canadian Foremost Ltd. qui fabrique des véhicules *Husky* depuis déjà quinze ans. Pendant ce temps, l'entreprise a obtenu vingt contrats avec l'URSS, dont trois ont reçu, au total, un appui financier de la Société d'expansion des exportations (SEE) de onze millions de dollars.

Rappelons que la SEE est une société de la Couronne qui fournit une vaste gamme de services d'assurances et de garanties bancaires aux exportateurs canadiens, ainsi que des crédits aux acheteurs étrangers afin de promouvoir le commerce d'exportation.



Le véhicule de transport Husky 8.



Éolienne expérimentale de l'université Laval.

près de trente modèles et a instauré une chaîne de montage de douze éoliennes, dont certaines produiraient 50 kilowatts. Pour les habitations, il fournit des modèles de différentes puissances à des prix concurrentiels (6 000 à 8 000 \$), aptes à satisfaire environ 50 % des besoins d'énergie, dans un site venteux. Pour résoudre le problème du stockage coûteux de cette source aléatoire d'énergie (une batterie d'accumulateurs en plomb avec convertisseur peut égaler le prix de l'éolienne), il propose de brancher l'éolienne directement sur des résistances électriques placées dans une citerne. De là, l'eau chaude traverse ensuite les radiateurs ou libère sa chaleur dans l'air pulsé de la maison, grâce à un échangeur de chaleur.

Entretiens au niveau ministériel

M. Gerald Regan, ministre du Commerce international, a participé, début février, à des entretiens au niveau ministériel avec MM. William Brock, représentant des États-Unis pour le Commerce, Wilhelm Haferkamp, vice-président (Relations extérieures) de la Commission des Communautés européennes et Hikosaburo Okonogi, ministre du Commerce international et de l'Industrie du Japon. Cette rencontre, organisée par les États-Unis, a permis aux ministres responsables du commerce international d'examiner la conjoncture commerciale internationale et les questions qui y sont liées.